

LE BILAN DE LA REPARTITION 2006 DE LA DOTATION GLOBALE DE FONCTIONNEMENT (DGF)

- Lors de sa réunion du 5 juillet 2006, le **Comité des finances locales** a pris connaissance de la répartition de la **dotations globale de fonctionnement** pour l'année **2006**.

Les **grandes tendances** de cette répartition sont récapitulées dans la présente note, qui rappelle également l'**origine**, l'**objet** et les **modalités de calcul** de la **dotations forfaitaire**, des **dotations de solidarité** (urbaine et rurale), de **péréquation** et d'**intercommunalité**. L'ensemble des **éléments de calcul** pris en compte (potentiels fiscaux et financiers, effort fiscal, valeurs de point par habitant, etc...) sont également présentés.

La présente note **se substitue** à celle intitulée « **la répartition 2006 de la dotations globale de fonctionnement** », datée d'avril 2006. Une autre note, concernant la **dotations d'intercommunalité**, figure sur le **site réservé aux EPCI** adhérent à l'AMF.

SOMMAIRE

LA MASSE A REPARTIR	2
LA DOTATION FORFAITAIRE DES COMMUNES	3
LA DOTATION D'INTERCOMMUNALITE	4
LA DOTATION DE COMPENSATION DES EPCI	5
LE SOLDE A REPARTIR ENTRE LA DSUCS, LA DSR ET LA DNP	5
LA DOTATION DE SOLIDARITE URBAINE ET DE COHESION SOCIALE	6
LA DOTATION DE SOLIDARITE RURALE	10
LA DOTATION NATIONALE DE PEREQUATION	13
LA QUOTE-PART DE LA DOTATION D'AMENAGEMENT DESTINEE AUX COMMUNES D'OUTRE-MER	16
LA DOTATION ELU LOCAL	16
LA DOTATION SPECIALE INSTITUTEURS	17
LA NOTIFICATION DES DOTATIONS	17
ANNEXES	

LA MASSE A REPARTIR

- Le montant des crédits est en **évolution** de + **2,72746 %** par rapport à 2005, pour atteindre **38,106.749 milliards d'euros**.
- **Trois préciputs** sont prélevés sur cette masse :
 - **rectifications DGF 2005** : 4,500 millions d'euros,
 - **budget 2006 du CFL** : 0,524 million d'euros,
 - **dotations permanents syndicaux** : 3,700 millions d'euros.
- Le montant à répartir s'élève ainsi à **38,098.025 milliards d'euros**, en augmentation réelle de + **2,727465 %** par rapport à 2005 :
 - **5,075.272 milliards d'euros** pour les **régions**,
 - **11,301.893 milliards d'euros** pour les **départements**,
 - **21,720.860 milliards d'euros** pour les **communes** et les **EPCI à fiscalité propre**.

A ce dernier montant s'ajoutent :

- le **solde** de la **régularisation 2004** (déduction faite des prélèvements pour la garantie 2005 « dotation élu local » et pour le fonds d'aide au relogement d'urgence), soit **67,777 millions d'euros**,
 - le **reliquat** de gestion du CNFPT au titre de la **dotations spéciales instituteurs**, soit **9,166 millions d'euros**.
- Conformément aux dispositions de l'article 135 de la loi de programmation pour la cohésion sociale, **120 millions d'euros** (en plus des 120 millions de 2005) sont **prélevés** en priorité au profit de la **dotations de solidarité urbaine et de cohésion sociale**.

VOIR ANNEXE 1

LES PRELEVEMENTS OPERES SUR LES CREDITS DE LA DGF

PRELEVEMENTS SUR LA REGULARISATION DGF 2004

- **4,164 millions d'euros**, au bénéfice de la **garantie** versée (en 2006) aux communes ayant cessé d'être éligibles en 2005 à la **dotations élu local**,
- **20,000 millions d'euros**, au bénéfice du **fonds d'aide pour le relogement d'urgence (FARU)**

PRELEVEMENTS SUR LA DSR « PEREQUATION » (2^{EME} FRACTION)

- **10,500 millions d'euros**, au bénéfice de la **dotations élu local** (pour financer la prise en compte du critère potentiel financier et du nouveau seuil -1,25 au lieu de 1,00 -).

PRELEVEMENTS SUR LA MASSE GLOBALE

- **20,000 millions d'euros** (estimation actuelle) en vue de financer la part d'**impôts directs locaux** permettant d'atteindre le **plafond de 60%** appliqué dans le cadre du **bouclier fiscal**,
- **120,000 millions supplémentaires par an** au profit de la **dotations de solidarité urbaine et de cohésion sociale** (soit 240 millions d'euros en 2006).

☞ Par ailleurs, un prélèvement de 20 millions est opéré sur les crédits de la dotation de développement rural (DDR), afin de financer les aides au maintien et au développement des services publics en milieu rural.

LA DOTATION FORFAITAIRE DES COMMUNES

[IMPUTATION BUDGETAIRE : ARTICLE 7411]

▪ Le comité des finances locales a fixé les **évolutions** des **différentes parts** de la **dotation forfaitaire** des **communes** :

- **dotation de base « population »** (augmentation maximale possible) : $75 \% \times (+ 2,727 \%) = + 2,04559 \%$ (ainsi la **dotation par habitant** varie en 2006 de **61,2273 €** - moins de 500 habitants - à **122,45847 €** - plus de 200 000 habitants -),
- **dotation proportionnelle à la superficie** (augmentation maximale possible) : $75 \% \times (+ 2,727 \%) = + 2,04559 \%$, soit **3,06 € par hectare** (5,10 € en zone de montagne),
- **dotation de compensation « part salaires »** (augmentation maximale possible) : $50 \% \times (+ 2,727 \%) = + 1,363732 \%$,
- **dotation de garantie** (pas de choix possible) : $25 \% \times (+ 2,727 \%) = + 0,681866 \%$.

VOIR ANNEXE 2

☞ *Compte tenu des recensements complémentaires effectués en 2005, la population « DGF » passe de 65,959.843 millions d'habitants à 66,293.746 millions d'habitants (soit une progression de 0,506 %).*

▪ Les **crédits** entre les différentes parts de la dotation forfaitaire sont ainsi **répartis** :

- **dotation de base population** : **6,082.859 milliards d'euros** (+ 2,57 % par rapport à 2005),
- **dotation proportionnelle à la superficie** : **0,210.580 milliard d'euros** (+ 2,05 %),
- **dotation de garantie** : **5,299.319 milliards d'euros** (+ 0,68 %),
☞ *La dotation de garantie a été calculée, une fois pour toute en 2005, afin de garantir à chaque commune de percevoir un montant de dotation forfaitaire 2005 (hors compensations de la suppression de la part salaires et des baisses de DCTP) au moins équivalent à celui de 2004 (+ 1,00 %).*
- **dotation de compensation** (suppression de la part salaires de la taxe professionnelle et baisses de DCTP subies par certaines communes entre 1999 et 2001) : **2,112.197 milliards d'euros** (+ 1,36 %).
- **prélèvement au profit des groupements touristiques** : **0,020.734 milliard d'euros** (+ 1,15 %).

☞ *La masse totale des crédits de la dotation forfaitaire évolue de + 1,64 % par rapport à 2005. Chaque commune, prise individuellement, ne bénéficie pas de ce taux. En effet, l'évolution 2006 de sa dotation forfaitaire dépend du poids des différentes composantes (qui ont chacune des règles d'évolution spécifiques) :*

- *dotation de base population 2006 = dotation de base population 2005 x 102,0456 %,*
- *dotation proportionnelle à la superficie 2006 = dotation proportionnelle à la superficie 2005 x 102,0456 %.*
- *dotation de garantie 2006 = dotation de garantie 2005 x 100,6818 %,*
- *dotation de compensation 2006 = dotation de compensation 2005 x 101,3637 %.*

Le montant moyen par habitant de la dotation forfaitaire 2006 est de 208 euros (dont 91,75 euros au titre de la dotation de base « population »).

Il convient également de noter que 46 communes de métropole ont subi un prélèvement sur leur fiscalité, au titre de l'article L.2334-2-7 du CGCT, pour un montant total de 2.278.493 euros. Cela concerne les communes dont le prélèvement au titre de l'ancien contingent d'aide sociale est supérieur à leur dotation forfaitaire.

LE TAUX D'ÉVOLUTION DE LA DOTATION FORFAITAIRE A PRENDRE EN COMPTE POUR L'APPLICATION DE L'ARTICLE L.5211-27-1 DU CGCT

▪ Selon l'article L.5211-27-1 du CGCT, lorsque l'**ancien contingent pour dépenses d'aide sociale** a été payé en 1999 par un **EPCI**, celui-ci doit obligatoirement **reverser** chaque année aux **communes membres** le **montant correspondant**.

En effet, ces **communes** subissent par ailleurs une **perte de ressources**, dans la mesure où, depuis 2000, leur **dotations forfaitaire** est **amputée** de ce montant. Il est prévu que le **reversement** que doit obligatoirement effectuer l'EPCI **évolue** chaque année comme la **dotations forfaitaire** de l'ensemble des communes.

- Pour ce calcul, sont prises en compte :
 - la **dotations de base « population »**,
 - la **dotations proportionnelle à la superficie**,
 - la **dotations de garantie**.

En **2006**, le **taux d'évolution** de la **dotations forfaitaire** retenu par la DGCL est de **+ 1,688267 %**, correspondant à un **coefficient** de **1,01688267**.

☞ Pour autant, la même DGCL applique un autre taux, de 1,688212 % pour l'évolution des garanties des communautés (sous condition de CIF, fusion, 1^{ère} et 2^{ème} année après un passage à la TPU), ainsi qu'à celle de la dotations/habitant des communautés urbaines.

LA DOTATION D'INTERCOMMUNALITE

[IMPUTATION BUDGETAIRE : ARTICLES 74124 ET 74125]

- Au 1^{er} janvier 2006, **48 EPCI** supplémentaires ont été **créés**, portant leur nombre total à **2573**, regroupant :
 - **32 913 communes** (+ 605 par rapport à 2005),
 - **53 334 933 d'habitants** (55,9 millions d'habitants « DGF »).

Ainsi, plus de **84 %** de la **population** et plus de **89 %** des **communes** sont regroupés au sein d'**EPCI à fiscalité propre**.

- Depuis 2005, la **dotations moyenne par habitant** des **communautés de communes** (à fiscalité additionnelle ou à taxe professionnelle unique) évolue chaque année selon un **taux fixé par le CFL**, compris **entre 130 % et 160 %** du taux fixé pour l'évolution de la **dotations moyenne par habitant** des **communautés d'agglomération**.

- En **2006**, le CFL a souhaité de nouveau adresser un **signal fort** en direction de l'**intercommunalité**, en décidant de choisir un **taux d'évolution** de la **dotations moyenne par habitant** :

- pour les **communautés d'agglomération** (et les **syndicats d'agglomération nouvelle**), de **+ 2,50 %**,
- pour les **communautés de communes**, de **+ 4,00 %**, soit l'évolution maximum possible par rapport aux CA : (+ 2,50 %) x 160 %.

- Les **montants moyens par habitant** et la **masse globale** affectés à chaque **catégorie** de communautés sont les suivants :

		2005		2006		Evolution du montant/hab. / 2005
		Montant / hab. 2005	Montant	Montant / hab. 2006	Montant effectivement réparti	
Communauté de communes à fiscalité additionnelle	<i>part principale</i>	17,28 €	0,226.618 MDE	17,97 €	0,259.503 MDE	+ 4,00 %
	<i>majoration</i>	2,28 €	0,029.450 MDE	2,11 €		-
Communautés de communes à TPU	<i>non bonifiée</i>	21,11 €	0,022.133 MDE	21,95 €	0,021.832 MDE	+ 4,00 %
	<i>bonifiée</i>	29,36 €	0,364.854 MDE	30,53 €	0,414.650 MDE	+ 4,00 %
Communautés d'agglomération		41,35 €	0,869.709 MDE	42,38 €	0,905.039 MDE	+ 2,50 %
Syndicats d'agglomération nouvelle		44,63 €	0,016.783 MDE	45,75 €	0,017.417 MDE	+ 2,50 %
Communautés urbaines (1)		82,21 €	0,515.339 MDE	83,60 €	0,525.301 MDE	+ 1,68 %
TOTAL			2,044.885 MDE	38,34 €	2,143.742 MDE	

(1) Depuis 2003, les dotations individuelles des communautés urbaines évoluent, selon la loi, comme la dotation forfaitaire des communes, soit + 1,688212 % en 2006.

☞ Il s'agit de valeurs moyennes par habitant. Les dotations individuelles versées à chaque communauté dépendent des valeurs de points affectées à chaque part de dotation, mais également d'éléments propres à chaque EPCI (coefficient d'intégration fiscale, potentiel fiscal par habitant). **VOIR SITE AMF CONSACRE AUX EPCI**

LA DOTATION DE COMPENSATION DES EPCI

[IMPUTATION BUDGETAIRE : ARTICLE 74126]

- La dotation de compensation des EPCI correspond à l'ancienne compensation :
 - de la **suppression de la part salaires** de la taxe professionnelle,
 - des **baisses de DCTP** subies entre 1999 et 2001 (pour certains EPCI).

Le **montant total** à répartir s'élève à **3,868.646 milliards d'euros**, les **dotations individuelles** variant de **+ 1,363732 %** par rapport à 2005.

LE SOLDE A REPARTIR ENTRE LA DSUCS, LA DSR ET LA DNP

- En fonction des choix précédents, relatifs à la fixation de la **dotation forfaitaire** des communes et de la **dotation d'intercommunalité**, le **solde à répartir** entre la **dotation de solidarité urbaine et de cohésion sociale (DSUCS)**, la **dotation de solidarité rurale (DSR)** et la **dotation nationale de péréquation (DNP)**, s'élève à **1,858.536 milliard d'euros**, auquel il convient d'**ajouter** :
 - **0,120.000 milliard d'euros**, prélevés prioritairement sur la masse globale de la DGF des communes et des EPCI, affectés à la **DSUCS**,
 - **0,137.150 milliard d'euros**, correspondant à la **contribution** de la région **Ile-de-France**, à répartir en deux parts égales entre la **DSUCS** et la **DSR**.
- D'autre part, il convient de **prélever** sur ce montant **10,5 millions d'euros**, afin de financer la **dotation élu local**, pour laquelle le plafond d'éligibilité est passé de 1 à **1,25** du **potentiel financier moyen habitant** des communes de moins de 1 000 habitants.

LA DOTATION DE SOLIDARITE URBAINE ET DE COHESION SOCIALE

[IMPUTATION BUDGETAIRE : ARTICLE 74123]

- L'**objet** de celle-ci est de contribuer à l'**amélioration des conditions de vie** dans les **communes urbaines** confrontées à une **insuffisance** de leurs **ressources** et supportant des **charges élevées**.

Deux catégories de communes peuvent bénéficier de la DSUCS :

- les communes de **plus de 9 999 habitants**,
- les communes de **5 000 à 9 999 habitants**.

Outre l'**accroissement annuel**, pendant **5 ans**, de **120 millions d'euros** (prélevés sur la masse globale des crédits de la DGF), **deux coefficients** multiplicateurs s'appliquent désormais à l'**ensemble des communes** bénéficiaires :

- un coefficient égal à **1**, augmenté du **rapport** entre le **double** de la **population des zones urbaines sensibles (ZUS)** et la **population totale** de la **commune**. Ce coefficient varie de **1 à 3**,
- un coefficient égal à **1**, augmenté du **rapport** entre la **population des zones franches urbaines (ZFU)** et la **population totale** de la **commune**. Ce coefficient varie de **1 à 2**.

☞ La population des ZUS et des ZFU est celle constatée à l'issue du recensement de population 1999 dans les zones existant au 1^{er} janvier de l'année au titre de laquelle est versée la DSUCS. En ce qui concerne les ZFU, leur population figure dans l'arrêté ministériel du 31 mars 2005, publié au JO du 1^{er} avril 2005.

La majoration correspondante peut s'appliquer pour la première fois aux villes de 200 000 habitants et plus : Lille, Marseille, Montpellier, Nantes, Rennes, Strasbourg et Toulouse en sont bénéficiaires en 2006.

- L'**accroissement annuel** de la dotation de chaque commune ne peut **pas excéder 4 millions d'euros**.

Chaque année, jusqu'en **2009**, les **communes éligibles** à la **DSUCS** sont assurées de percevoir une **dotation au moins égale** à la dotation perçue l'**année précédente**, **augmentée de 5 %**.

Lorsqu'une **commune** n'est **plus éligible** à la **DSUCS** en **2005**, elle perçoit en **2006** une **garantie égale à 50 %** de la **DSU** perçue en **2004**.

Les **communes** qui bénéficient d'une **augmentation** de leur attribution de la **DSUCS supérieure à 20 %** ne peuvent **pas** prétendre à une **augmentation** de leur **DSR bourgs centres** et de leur **DNP part principale supérieure à 30 %**.

- Le **montant total des crédits 2006** s'élève à **0,879.583 MD€**, en évolution de **+ 15,80 %** par rapport à 2005, ainsi répartis :
 - **0,044.603 MD€ (+ 15,64 %)** pour les communes d'**outre-mer**,
 - **0,834.980 MD€ (+ 15,81 %)** pour les communes de **métropole**.

LE CALCUL DE LA DOTATION DES COMMUNES DE PLUS DE 9 999 HABITANTS

- Toutes les **communes de plus de 9 999 habitants** sont **classées**, par ordre décroissant, selon un **indice synthétique de charges et de ressources**, constitué par :

- **45 % du rapport**

potentiel financier moyen /habitant
des communes de + 9 999 habitants
(1 017,153956 euros/habitant)

:

potentiel financier / habitant de la commune

VOIR ANNEXES 3 ET 5

- **15 % du rapport :**

nombre de logements sociaux de la commune
/ nombre total de logements de la commune

:

nombre de logements sociaux des communes de
+ 9 999 habitants/ nombre total de logements des
communes de + 9 999 habitants
(0,230452)

- 30 % du rapport :

nombre de personnes couvertes
par des prestations logements ⁽¹⁾ dans la commune
/ nombre de logements de la commune

:

part relative des personnes
couvertes par ces mêmes prestations
dans l'ensemble des communes de + 9 999 habitants
(0,563811)

- 10 % du rapport :

revenu moyen par habitant ⁽²⁾
des communes de + 9 999 habitants
(9 672,573203 euros/habitant)

:

revenu moyen des habitants de la commune

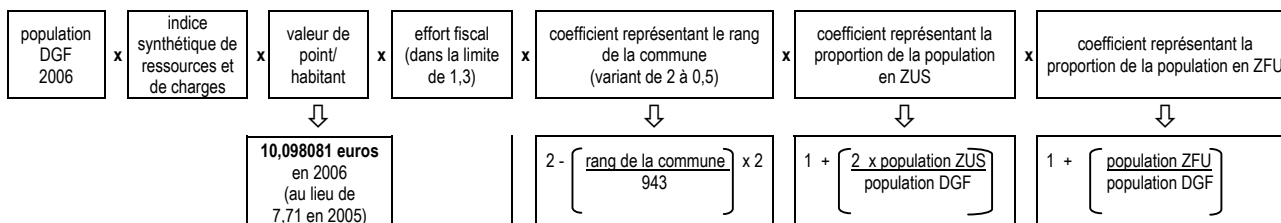
(1) il s'agit de l'allocataire, son conjoint et les personnes vivant habituellement dans son foyer.

(2) population « INSEE » (et non population DGF 2006)

- Sont **éligibles** à la DSUCS les **707 communes** (702 en 2005) classées dans les **trois premiers quarts** des communes de plus de 9 999 habitants (943). En 2006, ce sont celles dont l'indice est supérieur à 0,906921.

Parmi ces 707 communes, **369** comportent une **zone urbaine sensible (25,92 % de leur population)**, **95** une **zone franche urbaine (17,62 % de leur population)**.

- La **formule de calcul** de chaque **dotation individuelle** est la suivante :



VOIR ANNEXES 3 ET 5

☞ Chaque commune éligible est assurée de bénéficier d'une dotation au moins égale à celle de 2005, majorée de 5 %.

- La **composition** de l'indice de la **première** et de la **dernière commune éligible** à la DSUCS, comparée à l'ensemble des communes de plus de 9 999 habitants, est la suivante :

DONNEES 2006	Potentiel financier /habitant	Part des logements sociaux	Part des bénéficiaires d'allocation logement	Revenu /habitant
première commune éligible (indice le plus élevé)	433,53 €	84,48 %	85,33 %	4 589,35 €
dernière commune éligible (indice le plus faible)	848,68 €	4,42 %	44,62 %	9 539,37 €
moyenne des communes de plus de 9 999 habitants	1 017,15 €	23,05 %	56,38 %	9 672,57 €

- Sur **693 communes éligibles en 2005 et 2006** (14 communes étant nouvellement éligibles en 2006), **246** voient leur **dotation 2006 augmenter** au-delà du taux de la progression minimale de **+ 5 %** par rapport à celle de 2005.

Parmi ces **246 communes**, **215** appartiennent aux **369 communes éligibles** comportant des **ZUS** et, au sein de ces 215 communes, **81** appartiennent aux **95 communes éligibles** comportant des **ZFU**.

Le tableau suivant indique la **ventilation** de ces **augmentations** :

Croissance DSUCS 2006 / 2005	Nombre de communes
de 5 % à 10 %	19
de 10 % à 30 %	125
de 30 % à 50 %	96
de 50 % à 75 %	4
de 75 % à 100 %	1
de 100 % à 150 %	1
total	246

En moyenne, ces **246 communes** ont vu leur dotation progresser de **+ 26,35 %**. Leurs **ratios population ZUS/population DGF** et **population ZFU/population DGF** atteignent en effet respectivement près de **30,07 %** et **11,98 %**, contre une **moyenne** pour les **707 communes** éligibles de **13,76 %** et **4,27 %**.

En terme de **rang de classement** au regard de l'**indice synthétique de ressources et de charges**, la **répartition** de ces **246 communes** est la suivante :

Rang compris	Nombre de communes
entre 1 et 99	62
entre 100 et 199	47
entre 200 et 299	37
entre 300 et 399	33
entre 400 et 499	26
entre 500 et 599	19
entre 600 et 707	22
total	246

Parallèlement, sur les 707 communes éligibles en 2006, **447** se trouvent à la **garantie de progression minimale de + 5 %**. Le **complément de dotation** attribué à ces communes – s'ajoutant à leur attribution « spontanée » calculée en application des nouvelles règles – s'établit à **72,111 M€** au total, nécessaires pour leur permettre d'atteindre la **garantie de progression minimale de + 5 %**. En l'**absence de mécanismes de garantie**, **278** communes auraient vu leur **dotation augmenter**, et **415** auraient connu une **diminution** de leurs attributions.

La **proportion de communes** bénéficiant de la **garantie de progression minimale** a **diminué**, puisque l'on passe de **82,8 %** en 2005 à **63,22 %** des communes éligibles en 2006.

LE CALCUL DE LA DOTATION DES COMMUNES DE 5 000 A 9 999 HABITANTS

Toutes les **communes de 5 000 à 9 999 habitants** sont **classées**, par ordre décroissant, selon un **indice synthétique de charges et de ressources**, constitué par :

- **45 % du rapport** :

potentiel financier moyen /habitant des communes de
5 000 à 9 999 habitants
(834,567014 euros/habitant)

:

potentiel financier / habitant de la commune

- **15 % du rapport** :

nombre de logements sociaux de la commune
/ nombre total de logements de la commune

:

nombre de logements sociaux des communes
de 5 000 à 9 999 habitants
/ nombre total de logements des communes
de 5 000 à 9 999 habitants
(0,143908)

VOIR ANNEXES 3 ET 5

- 30 % du rapport :

nombre de personnes couvertes par des prestations
logements dans la commune (1)
/ nombre de logements de la commune

:

part relative des personnes couvertes par ces mêmes
prestations dans l'ensemble des communes
de 5 000 à 9 999 habitants
(0,441177)

- 10 % du rapport :

revenu moyen par habitant (2)
des communes de 5 000 à 9 999 habitants
(8 914,891261 euros/habitant)

:

revenu moyen des habitants de la commune

(1) il s'agit de l'allocataire, son conjoint et les personnes vivant habituellement dans son foyer .

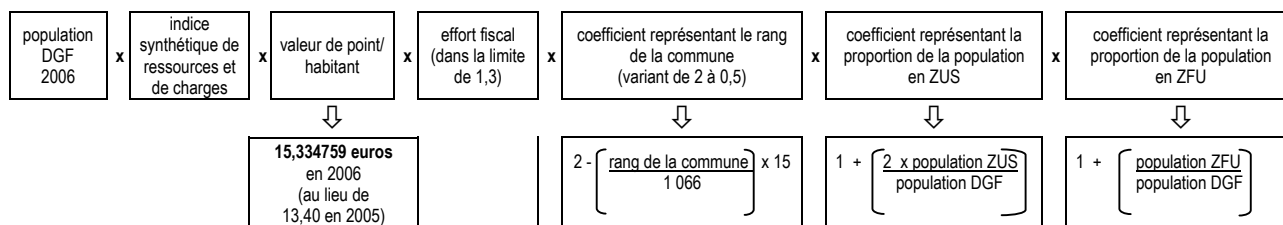
(2) population « INSEE » 2006 (et non population DGF 2006)

- Sont **éligibles** à la DSUCS les **107 communes** classées dans le **premier dixième** des communes de **5 000 à 9 999 habitants (1 066)**. En 2006, l'indice doit être **supérieur à 1,505116**.

Parmi ces 107 communes, **36** comportent une **zone urbaine sensible (57,70 % de leur population)**, **3** une **zone franche urbaine (41,59 % de leur population)**.

- La **formule de calcul** de chaque **dotation individuelle** est désormais **identique** à celle applicable aux communes de plus de **9 999 habitants**, puisqu'elle intègre le **coefficient représentant le rang de la commune**.

Elle utilise toutefois **des valeurs de référence spécifiques** aux communes de **5 000 à 10 000 habitants** :



VOIR ANNEXES 3 , 4 ET 5

- La **composition** de l'indice de la **première** et de la **dernière commune éligible** à la DSUCS, **comparée** à l'ensemble des **communes de 5 000 à 9 999 habitants**, est la suivante :

DONNEES 2006	Potentiel financier /habitant	Part des logements sociaux	Part des bénéficiaires d'allocation logement	Revenu /habitant
première commune éligible (indice le plus élevé)	550,53 €	80,07 %	126,18 %	5 051,82 €
dernière commune éligible (indice le plus faible)	522,87 €	13,80 %	75,45 %	6 870,70 €
moyenne des communes de 5 000 à 9 999 habitants	834,57 €	14,39 %	44,12 %	8 914,89 €

- Le tableau suivant indique la **répartition des augmentations de DSUCS** pour les communes éligibles en 2006 :

Croissance DSUCS 2006/2005	Nombre de communes
de 5 %	11
de 5 % à 10 %	13
de 10 % à 30 %	71
de 30 % à 50 %	5
de 50 % à 75 %	1
de 75 % à 100 %	1
Total	102

LE BILAN DE LA DSUCS 2006 (2005)

	+ 9 999 habitants		de 5 000 à 9 999 habitants	
nombre de communes éligibles	707	(702)	107	(106)
nombre d'habitants concernés	22,62 millions	(22,53 millions)	752 700	(749 246)
nombre de communes éligibles avec ZUS	369	(367)	36	(38)
nombre de communes éligibles avec ZFU	95	(95)	3	(3)
montant total versé	782,7 M €	(671,2 M €)	45,575 M €	(39,059 M €)
dotation moyenne/habitant (hors garantie)	34,60 €/h	(29,79 €/h)	60,55 €/h	(52 €/h)
dotation/habitant la plus élevée	221,13 €/h	(122,34 €/h)	261,59 €/h	(219,87 €/h)
dotation/habitant la plus faible	3,28 €/h	(3,72 €/h)	3,26 €/h	(9,30 €/h)
nombre de communes « entrantes »	14		5	
nombre de communes « sortantes »	9		4	

LA DOTATION DE SOLIDARITE RURALE

- La **dotation de solidarité rurale** a pour objet de **tenir compte** :
 - des **charges** que certaines **communes** supportent pour **contribuer au maintien de la vie sociale en milieu rural**,
 - de l'**insuffisance** de leurs **ressources fiscales**.
- L'**objectif** annoncé était de **faire évoluer** les sommes réservées à la croissance de la **DSR totale** du **même taux** que celui de la **DSUCS**.

Toutefois, compte tenu du **prélèvement** au profit de la **dotation élu local**, le montant total à répartir s'élève à **0,571.987 MD€ (+ 13,71 %)**, répartis entre :

- les communes d'**outre-mer** : **0,029.537 MD€ (+ 15,64 %)**,
- les communes de **métropole** : **0,542.450 MD€ (+ 13,61 %)**.

LA 1^{ère} FRACTION « BOURGS CENTRES »

[IMPUTATION BUDGETAIRE : ARTICLE 74121]

- Il est considéré que l'effort en faveur du monde rural doit s'appuyer sur un certain nombre de **pôles** qui jouent un **rôle structurant** par la **qualité** et le **nombre d'équipements** et de **services** qu'ils regroupent, et par la **capacité d'attraction** qui en résulte.
- Sont **éligibles** les **communes de – 10 000 habitants** :
 - **chefs lieux de canton**,
 - ou représentant + **15 %** de la **population du canton**,
 - et dont le **potentiel financier/habitant** est **inférieur** à [**2 x potentiel financier moyen/habitant des communes de - 10.000 habitants**].
- Plusieurs cas d'**exclusion** sont prévus, pour les **communes** :
 - situées dans une **agglomération** ou **unité urbaine** :
 - . représentant **au moins 10 %** de la population du **département** ou comptant **plus de 250 000 habitants**,
 - . ou comptant une **commune chef-lieu de département** ou de **plus de 100 000 habitants**.
 - ou situées dans un **canton** dont la **commune chef-lieu** compte **plus de 10 000 habitants**,
 - ou **bénéficiaires** des attributions du **fonds de solidarité des communes de la région Ile-de-France**.

- Sont également **éligibles** les **chefs-lieux d'arrondissement de 10 000 à 20 000 habitants**, à l'**exception** de ceux :
 - qui percevaient la **dotation ville-centre** en **1993**,
 - qui sont situés dans une **agglomération** ou **unité urbaine** (voir ci-dessus).
- Les **communes « bourgs centres »**, situées dans une **zone de revitalisation rurale** ont été en **2005** les **principales bénéficiaires** des **augmentations** prévues par la loi, puisqu'elles ont vu leur **dotation majorée de 30 %** par rapport aux **autres bourgs centres**.

☞ *Le principe de cette majoration spécifique est maintenu.*

- Si, en **2005**, une **commune** a **perdu** son **éligibilité** à la fraction bourgs centres, elle perçoit une **attribution de garantie** égale en **2006** à **1/3** du montant **2004**. Si, en **2005**, l'**attribution** a **diminué de plus d'1/3**, la commune bénéficie d'un **complément de garantie** lui permettant de bénéficier en **2006** d'**1/3** du montant **2004**.

Si en **2006**, une **commune** **cesse** de remplir les **conditions d'éligibilité**, elle perçoit, à titre de **garantie non renouvelable**, une attribution égale à **50 %** de la **dotation 2005**.

- Le montant total des **crédits 2006** à répartir en métropole s'élève à **0,203.124 M€**, soit une évolution de **+ 20,18 %** par rapport à 2005.

- En **2006**, les **versements individuels** sont ainsi **calculés** :

VOIR ANNEXES 3 , 4 ET 5

$$\begin{array}{|c|} \hline \text{nombre d'habitants} \\ \text{(dans la limite} \\ \text{de 10 000)} \\ \hline \end{array} \times \begin{array}{|c|} \hline 1 + \text{écart relatif} \\ \text{de potentiel financier} \\ \text{/ habitant (1)} \\ \hline \end{array} \times \begin{array}{|c|} \hline \text{effort fiscal} \\ \text{(dans la limite} \\ \text{de 1,2)} \\ \hline \end{array} \times \begin{array}{|c|} \hline \text{16,618992 euros} \\ \text{(14,1746 euros en 2005)} \\ \hline \end{array} \times \begin{array}{|c|} \hline \text{1,3} \\ \text{(si ZRR)} \\ \hline \end{array}$$

$$(1) \begin{array}{|c|} \hline \text{écart relatif de potentiel financier} \\ \text{/ habitant} \\ \hline \end{array} = \frac{\text{661,206826 euros/ habitant} - \text{potentiel financier/ habitant de la commune}}{\text{661,206826 euros (2)}}$$

- (2) **661,206 euros/habitant** correspond au potentiel financier moyen/habitant constaté en 2005 dans les communes de moins de 10 000 habitants. Le potentiel financier moyen/habitant constaté en 2004 était de 639,965 euros.

LE BILAN DE LA DSR 1ERE FRACTION 2006 (2005)

nombre de communes éligibles	4 119	(4 108)
nombre de communes éligibles situées en ZRR	1825	(1 647)
nombre d'habitants concernés	10,778 millions	(10,693 millions)
nombre d'habitants en ZRR	2,708 millions	(2,355 millions)
montant total versé	203,124 M€	(169,033 M€)
montant versé en ZRR		(49,132 M€)
dotation moyenne/habitant (hors ZRR)	17,09 €/h	(14,21 €/h)
dotation moyenne/habitant (en ZRR)	25,52 €/h	(20,86 €/h)
dotation moyenne/habitant	16,36 €/h	(15,58 €/h)
communes « entrantes »	38	(88)
communes « sortantes »	27	(26)

- La répartition des augmentations de dotation par habitant est la suivante :

Croissance DSR « bourgs-centres » 2006/2005	Nombre de communes	Augmentation moyenne DSR « bourgs-centres »
de 0 à 20 %	3 027	+ 16,24 %
de 20 à 40 %	677	+ 24,08 %
de 40 à 60 %	238	+ 52,35 %
de 60 à 80 %	45	+ 69,44 %
de 80 à 100 %	19	+ 87,38 %
de 100 à 120 %	11	+ 131,79 %
de 120 à 140 %	4	+ 131,79 %
de 140 à 160 %	4	+ 150,80 %
de 160 à 180 %	2	+ 167,86 %
> 200 %	4	+ 256,51 %

- La strate des communes de 1 000 à 2 000 habitants recueille le plus grand nombre de communes éligibles (environ 30 % de l'ensemble des communes éligibles), soit 1 222 en 2006 (contre 1 210 en 2005).

LA 2^{ème} FRACTION « PEREQUATION »

[IMPUTATION BUDGETAIRE : ARTICLE 74122]

- Sont éligibles les communes de – 10.000 habitants dont :

$$\boxed{\text{potentiel financier / habitant}} < 2 \times \boxed{\text{potentiel financier moyen / habitant des communes de la même strate}}$$

- Si, en 2005, une commune a perdu son éligibilité à la fraction péréquation, elle perçoit une attribution de garantie égale en 2006 à 1/3 du montant 2004. Si, en 2005, l'attribution a diminué de plus d'1/3, la commune bénéficie d'un complément de garantie égale en 2006 à 1/3 du montant 2004.

Si, en 2006, une commune cesse de remplir les conditions d'éligibilité, elle perçoit, à titre de garantie non renouvelable, une attribution égale à 50 % de la dotation 2005.

- Le montant total des crédits 2006 à répartir en métropole s'élève à 0,339.326 MDE, soit une évolution de + 10,00 % par rapport à 2005.

- En 2006, les versements individuels sont ainsi calculés :

VOIR ANNEXES 3, 4 ET 5

- part potentiel financier / habitant et effort fiscal

$$\boxed{\text{nombre d'habitants}} \times \boxed{1 + \text{écart relatif de potentiel financier/habitant (1)}} \times \boxed{\text{effort fiscal (dans la limite de 1,2)}} \times \boxed{2,828577 \text{ euros (2,5986 euros en 2005)}}$$

$$(1) \boxed{\text{écart relatif de potentiel financier/habitant}} = \frac{\boxed{\text{potentiel financier moyen/habitant de la strate} - \boxed{\text{potentiel financier/habitant de la commune}}}}{\boxed{\text{potentiel financier moyen / habitant de la strate}}}$$

VOIR ANNEXE 5A

- part voirie

$$\boxed{\text{longueur de voirie en mètres (doublée en zone de montagne)}} \times \boxed{0,164967 \text{ euro (0,1511 euro en 2005)}}$$

- part élèves

$$\boxed{\text{nombre d'enfants de 3 à 16 ans recensés dans la commune en 1999}} \times \boxed{19,788525 \text{ euros (17,9206 euros en 2005)}}$$

- part potentiel financier/hectare

$$\boxed{\text{nombre d'habitants}} \times \boxed{1 + \text{écart relatif de potentiel financier/hectare (2)}} \times \boxed{\begin{matrix} 1,616820 \text{ euro} \\ (1,4746 \text{ euro en 2005}) \end{matrix}}$$

$$(2) \boxed{\begin{matrix} \text{écart relatif} \\ \text{de potentiel financier/hectare} \end{matrix}} = \boxed{\frac{415,152025 \text{ euros/hectare} - \text{potentiel financier/hectare de la commune}}{415,152025 \text{ euros / hectare (3)}}$$

(3) le potentiel financier moyen/hectare pris en compte en 2005 était de 399,3515 euros.

LE BILAN DE LA DSR 2EME FRACTION 2006 (2005)

nombre de communes éligibles	34 434	(34 471)
nombre d'habitants concernés	31,403 millions	(31,245 millions)
montant total versé	339,326 M €	(308,457 M €)
dotation moyenne/habitant	10,80 €/h	(9,87 €/h)
communes « entrantes »	68	(714)
communes « sortantes »	105	(83)
CUMUL DSR « BOURGS-CENTRES » ET « PEREQUATION »		
nombre de communes bénéficiant du cumul	4 037	(4 052)
nombre d'habitants concernés	9,929 millions €/h	(9,925 millions)
dotation moyenne/habitant	29,79 €/h	(25,56 €/h)

- Le **montant moyen/habitant** de la 2^{ème} fraction, par strate, est :
 - le **plus élevé** dans la strate **moins de 500 habitants (16,36 €/h)**,
 - le **plus faible** dans la strate **7 500 à 9 999 habitants (7,66€/h)**.
- Sur l'ensemble des communes qui cumulent les **deux fractions** de la **DSR**, plus de la **moitié (2140 communes)** appartient aux strates comprises **entre 1 000 et 3 500 habitants**.

LA DOTATION NATIONALE DE PEREQUATION

[IMPUTATION BUDGETAIRE : ARTICLE 74127]

- La **dotation nationale de péréquation (DNP)**, comme le fonds national de péréquation qu'il remplace depuis 2004, a pour **objectif** de permettre une **meilleure répartition des ressources entre les collectivités**.
Elle est versée en fonction de l'**insuffisance** de **ressources fiscales**, notamment de **taxe professionnelle**.
- La masse des crédits à répartir en **2006** correspond au **solde disponible**, après affectation des crédits à la dotation forfaitaire, à la dotation d'intercommunalité, à la dotation de solidarité urbaine et de cohésion sociale et à la dotation de solidarité rurale : **0,652.414 MD€**, soit une évolution de **3,30 %** par rapport à 2005 :
 - 0,033.083 MD€ (+ 3,15 %)** attribués aux communes d'**outre-mer**,
 - 0,619.331 MD€ (+ 3,31 %)** attribués aux communes de **métropole**.

LA PART PRINCIPALE

LES CONDITIONS DE DROIT COMMUN

- Sont **éligibles** :
 - les **communes** qui satisfont **cumulativement** aux **deux conditions** suivantes :
 - potentiel financier par habitant inférieur** ou égal à **105 %** du potentiel financier par habitant de la **strate**,
 - effort fiscal supérieur** à l'effort fiscal moyen des communes de la **strate**,
 - les **communes de plus de 9 999 habitants** répondant aux **deux conditions** suivantes :

- **potentiel financier par habitant inférieur** ou égal à **85 %** du potentiel financier moyen par habitant de la **strate**,
- **effort fiscal supérieur à 90%** de l'effort fiscal moyen de la **strate**.

☞ L'effort fiscal étant l'un des deux éléments déclencheurs de l'attribution de la DNP, il convient de surveiller son évolution lorsqu'il se rapproche des seuils d'éligibilité de la strate démographique.

LES CONDITIONS DEROGATOIRES

- Sont également **éligibles** les communes répondant à l'une des **conditions** suivantes :
 - **potentiel financier par habitant inférieur** ou égal à **105 %** à la moyenne de la **strate** et **taux de taxe professionnelle** de l'année précédente égal au **taux plafond** (31,04 % en 2005),
 - **potentiel financier par habitant inférieur** à **105 %** de la moyenne de la **strate** et un **effort fiscal** compris **entre 90 % et 100 %** de l'effort fiscal moyen de la **strate**.
- Les communes éligibles à **titre dérogatoire** perçoivent une **attribution réduite de moitié**.

LA REPARTITION DES CREDITS EN 2006

- Le montant total des **crédits 2006** à répartir en métropole s'élève à **0,481 336 MD€**, soit une évolution de **+ 3,31 %** par rapport à 2005. Ces ressources font l'objet d'une **répartition** entre :
 - les **communes de 200 000 habitants et plus**,
 - les **communes de moins de 200 000 habitants**.

☞ Depuis 1995, l'évolution des crédits alloués à ces dernières est gelée. Ainsi, le montant total des attributions revenant aux villes de 200 000 habitants et plus (mais pas le montant revenant à chaque commune éligible) est égal au produit suivant :

$$\boxed{\text{population totale des villes de + 199 999 habitants}} \times \boxed{\text{montant moyen de l'attribution par habitant perçue l'année précédente}}$$

- En **2006**, les **versements individuels** sont ainsi **calculés** :

VOIR ANNEXE 5A

$$\boxed{\frac{(1,05 \times \text{potentiel financier moyen « 4 taxes »/hab. de la strate) - \text{potentiel financier/hab. de la commune}}{\text{potentiel financier « 4 taxes » / habitant de la strate}}} \times \boxed{\text{nombre d'habitants}} \times \boxed{\text{59,100289 euros (1) (58,0204 euros en 2005) (2)}}$$

(1) 38,991 469 euros pour les communes de 200 000 habitants et plus.

(2) la valeur de point est réduite de moitié pour les communes éligibles à titre dérogatoire

Les **communes éligibles**, dont l'**attribution 2006** est **inférieure de 50 %** à celle de **2005**, bénéficient d'une **garantie** égale à **50 %** du montant perçu en **2005** au titre de la part principale.

- Une **garantie** peut être accordée en **2006** dans **deux cas** :
 - **communes éligibles en 2005** qui ne remplissent **plus les conditions d'éligibilité** en **2006**,
 - ☞ Elles reçoivent en 2006 une **garantie égale à 50 % de la part principale 2005**.
 - **communes éligibles en 2004, inéligibles en 2005 et 2006**.
 - ☞ Elles reçoivent en 2006 une **garantie égale à 50 % de la part principale 2004**.
- Les **augmentations d'attribution** au titre de la part principale de la **DNP** des **communes** dont la **DSUCS** augmente en 2006 de **plus de 20 %** sont **plafonnées** : elles ne peuvent **pas augmenter de plus de 30 %** par rapport à 2005.

☞ Cet écrêtement ne concerne pas les communes dont l'augmentation de la part est supérieure à 30 % du fait d'un passage d'une éligibilité minorée en 2005 à une éligibilité de plein droit en 2006.

- Dans tous les cas, **aucune attribution** d'un montant **inférieur à 300 euros** n'est versée. Ainsi, **410 communes**, pourtant **éligibles**, n'ont perçu **aucune attribution** en **2006** (321 en 2005).

LE BILAN DE LA DNP 1ERE PART 2006 (2005)

nombre de communes éligibles	19 443	(19 271)
nombre d'habitants concernés	nc	(38 millions d'h)
montant total versé	481,336 M€	(465,922 M€)
montant moyen/habitant (toutes communes)	12,57 €/h	(12,25 €/h)
montant moyen/habitant (communes de moins de 200 000 habitants)	12,72 €/h	(12,30 €/h)
montant moyen/habitant (communes de plus de 200 000 habitants)	11,08 €/h	(11,08 €/h)
communes « entrantes »	912	(1 440)
communes « sortantes »	652	(1 195)

LA 2^{ème} PART (MAJORATION)

LES CONDITIONS D'ATTRIBUTION

- Pour bénéficier de cette **2^{ème} part**, les communes doivent :
 - compter **moins de 200 000 habitants**,
 - être **éligibles** à la **part principale** (même si aucune attribution n'a été versée),
 - et disposer d'un **potentiel fiscal par habitant**, calculé à partir de la seule **taxe professionnelle**, **inférieur à 85 %** du potentiel fiscal moyen par habitant de la strate.

☞ Bien que l'article L.2334-14-1-V du CGCT fasse référence au « potentiel financier, calculé à partir de la seule taxe professionnelle », l'appellation « potentiel fiscal » apparaît plus juste, dans la mesure où la dotation forfaitaire perçue par la commune n'est pas prise en compte dans le calcul de cet indicateur.

LA REPARTITION DES CREDITS EN 2006

- Le montant total des **crédits 2006** à répartir en métropole s'élève à **0,137 995 MDE**, soit une évolution de **+ 3,31 %** par rapport à **2005**.
- En **2006**, les **versements individuels** sont ainsi **calculés**,

VOIR ANNEXE 3 ET 5

$$\frac{\text{potentiel fiscal TP moyen/hab. de la strate} - \text{potentiel fiscal TP / hab. de la commune}}{\text{potentiel fiscal TP moyen / habitant de la strate}} \times \text{nombre d'habitants} \times \text{10,620351 euros}$$

10,1772 euros en 2005

- Seules les **communes** qui étaient **éligibles** en **2004** et devenues **inéligibles** en **2005** (et restant **inéligibles** en **2006**) reçoivent une **garantie**, égale en **2006** à **50 %** de la part majoration **2004**.
- **Aucune attribution inférieure à 300 euros** n'est versée.

LE BILAN DE LA DNP 2EME PART 2006 (2005)

nombre de communes éligibles	19 443	(16 551)
nombre d'habitants concernés	nc	(25 millions)
montant total versé	137,995 M€	(135,576 M€)
montant moyen/habitant	5,45 €/h	(5,20 €/h)
communes « entrantes »	912	(1 440)
communes « sortantes »	652	(1 177)

LA QUOTE-PART DE LA DOTATION D'AMENAGEMENT DESTINEE AUX COMMUNES D'OUTRE-MER

- Si les **communes d'outre-mer** ne sont **pas éligibles** en tant que telles aux **dotations communales de péréquation**, elles perçoivent toutes une **quote-part** des crédits alimentant la **DSU**, de la **DSR** et de la **DNP**. Cette quote-part est calculée par **prélèvement** sur les crédits ci-dessus d'une **part proportionnelle** à la **part** de la **population d'outre-mer** (majorée de **33 %**) dans la **population totale**.
- Les **crédits** destinés aux **communes d'outre-mer** au titre de leur quote-part de la **dotations d'aménagement** s'élèvent en **2006** à **0,107.284 MD€ (+ 11,47 %)** :
 - **0,044.603 MD€ (+ 15,64 %)**, au titre de la **DSUCS**,
 - **0,029.537 MD€ (+ 15,64 %)**, au titre de la **DSR**,
 - **0,033.144 MD€ (+ 3,15 %)**, au titre de la **DNP**.

☞ *Les dotations individuelles devraient progresser dans des proportions légèrement inférieures.*

LA DOTATION ELU LOCAL

☞ *La dotation particulière élu local, de même que la dotation spéciale instituteurs, n'est pas intégrée dans la dotation globale de fonctionnement. Elles sont néanmoins présentées ici, dans la mesure où elles sont incluses dans l'enveloppe normée constituant le contrat de croissance et de solidarité, et où leur évolution est identique à celle de la masse globale de la DGF.*

- La **dotations particulière élu local**, instituée par la loi du 3 février 1992 au profit des petites communes, a pour objectif de **compenser** les **dépenses** liées aux **autorisations d'absence**, aux **frais de formation** des élus et à la revalorisation des **indemnités** des **maires** et des **adjoints**, et de contribuer à la **démocratisation** des mandats locaux.

Sont **éligibles** :

- les **communes de métropole** :
 - dont la **population « DGF »** est **inférieure à 1 000 habitants**,
 - dont le **potentiel financier** par habitant est **inférieur à 1,25 fois le potentiel financier moyen par habitant des communes de moins de 1 000 habitants** (soit **650,590041 euros/habitant** pour **2006**).
- ☞ *En 2005, le plafond correspondait à 1 fois le potentiel financier moyen par habitant (et non 1,25), ce qui avait entraîné l'inéligibilité de 1 820 communes.*
- les **communes** situées dans les **départements d'outre-mer**, en **Polynésie française**, à **Wallis et Futuna**, en **Nouvelle-Calédonie**, à **Mayotte** et dans la collectivité territoriale de **St Pierre et Miquelon**, dont la **population « DGF »** est **inférieure à 5 000 habitants**.

- La **dotations 2006** a été fixée à **2 552 euros** (2 479 euros en 2005, soit **+ 2,94 %**). Elle est versée à **23 719 communes**, dont **99 d'outre-mer** (19 633 communes en 2005, 20 613 en 2004).

☞ *La prise en compte, à compter de 2006, d'un nouveau coefficient applicable au plafond du potentiel financier par habitant (1,25), dont le coût est estimé à 10,500 millions, est financée par un prélèvement sur les crédits de 2^{ème} fraction de la dotations de solidarité rurale (péréquation).*

- De plus, les **communes** qui ont **perdu** en **2005** leur **éligibilité** (notamment en raison de la prise en compte du potentiel financier au lieu et place du potentiel fiscal) percevront en **2006** (mais au titre de 2005) une **garantie non renouvelable**, égale au **montant** qu'elles ont perçu en **2004**, soit **2 288 euros**.

☞ *Le coût de cette disposition, qui concerne 1 820 communes, soit 4,164 millions d'euros, est financé par un prélèvement sur la régularisation de la DGF 2004.*

LA DOTATION SPECIALE INSTITUTEURS

[IMPUTATION BUDGETAIRE : ARTICLE 745]

- La **Dotation Spéciale Instituteurs (DSI)** compense aux communes les charges qui résultent du **droit au logement des instituteurs**.

Depuis 1986, elle est **disjointe** de la **dotation globale de fonctionnement**, mais continue d'évoluer comme celle-ci.

La DSI comporte **deux parts** :

- la première concerne les **logements effectivement occupés par les instituteurs ayant droit au logement** : les communes perçoivent directement une somme correspondant au montant unitaire multiplié par le nombre de logements occupés,
- la deuxième est destinée à verser l'**indemnité représentative de logement (IRL)** à laquelle ont droit les **instituteurs non logés par la commune** (à condition qu'ils n'aient pas refusé un logement convenable). La somme correspondante est attribuée au **Centre national de la fonction publique territoriale (CNFPT)**, qui verse l'indemnité aux instituteurs au nom de la commune.

Le **montant** de l'IRL est **fixé** dans chaque département par le **Préfet** :

- quand le **montant** départemental de l'IRL dépasse le montant national fixé par le CFL, la **commune** verse directement la **différence** à l'**instituteur**,
- dans le cas inverse, l'**instituteur** reçoit une somme égale au **montant départemental** de l'IRL. **Aucune somme** n'est reversée aux **communes**, qui ne peuvent bénéficier de la différence entre les deux montants.

- Lors de sa séance du 8 novembre 2005, le **Comité des finances locales (CFL)** a :

- demandé l'affectation du **reliquat de gestion** (9,166 millions d'euros) du CNFPT à la **dotation d'aménagement** de la **DGF 2006**,
- fixé le **montant unitaire** de la **DSI 2005** (à verser en **2006**) à **2 593 euros**,
- souhaité qu'il soit donné **instruction** aux **préfets** de ne pas augmenter l'**indemnité représentative de logement (IRL)** au-delà de **+ 4,00 %** (soit un rattrapage de 2 % au titre de 2004 et une actualisation de 2 % au titre de 2005).

☞ *La somme totale à répartir au titre de 2005 est de 170,570 millions d'euros (compte tenu du prélèvement de 9,166 millions sur le reliquat du CNFPT, afin d'alimenter la dotation d'aménagement) :*

- *34,410 millions au titre des ayants droit logés par les communes (13 269 instituteurs),*
- *136,160 millions au titre des ayants droit indemnisés (52 503 instituteurs).*

Le nombre total d'instituteurs bénéficiaires en 2005 est donc de 65 772 (au lieu de 84 782 en 2004, soit une diminution de 22,4 %).

LA NOTIFICATION DES DOTATIONS

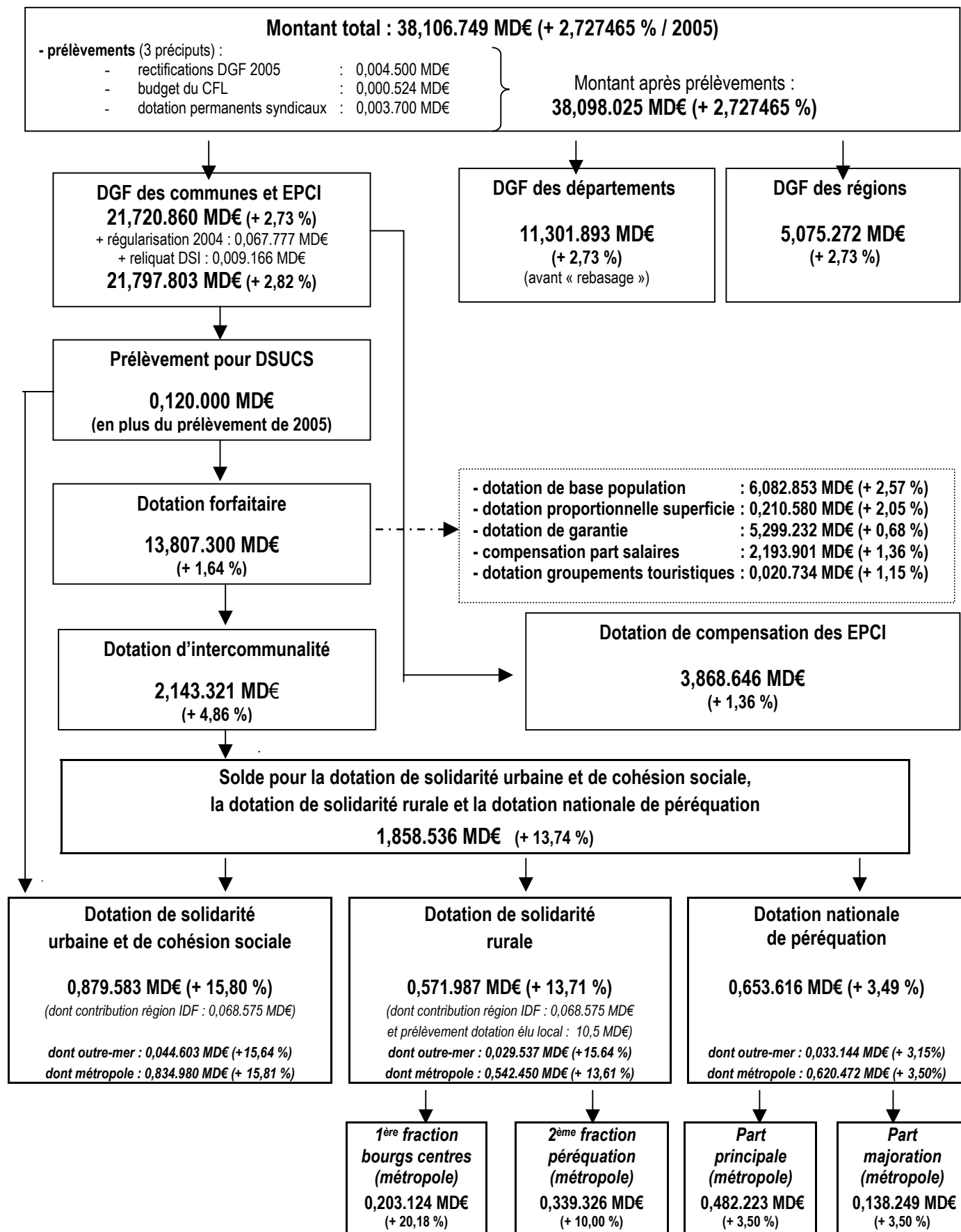
- Pour permettre l'application des dispositions de l'article R.421-5 du code de justice administrative, les **voies et délais de recours** contre la décision d'attribution doivent être **mentionnés** lors de la **notification** de chaque dotation aux collectivités bénéficiaires.

- Durant le **délai de deux mois** mentionné sur la fiche de notification, un **recours gracieux** peut être exercé auprès des services de la préfecture.

Ce recours gracieux **interrompt** le **délai** du **recours contentieux**, qui ne courra à nouveau qu'à compter de l'intervention de la réponse du Préfet.

☞ *L'article 21 de la loi n° 2000-321 du 12 avril 2000, relative aux droits des citoyens dans leurs relations avec les administrations, ramène à deux mois le délai de droit commun à l'issue duquel intervient une décision implicite de rejet.*

LA REPARTITION DE LA DGF POUR 2006



DGF 2006 : DOTATION DE BASE « POPULATION »

Nombre d'habitants	Coefficient logarithmique	Dotation par habitant	Dotation totale
100	1,000000000	61,23	6 123
300	1,000000000	61,23	18 368
500	1,000000000	61,23	30 614
600	1,030430215	63,09	37 854
700	1,056158595	64,67	45 266
800	1,078445532	66,03	52 824
900	1,098104004	67,23	60 510
1 000	1,115689106	68,31	68 310
1 100	1,131596765	69,28	76 213
1 200	1,146119321	70,17	84 209
1 300	1,159478777	70,99	92 289
1 400	1,171847701	71,75	100 449
1 500	1,183362894	72,45	108 681
1 600	1,194134638	73,11	116 982
1 700	1,204253136	73,73	125 346
1 800	1,213793109	74,32	133 771
1 900	1,222817150	74,87	142 253
2 000	1,231378211	75,39	150 788
2 500	1,268621784	77,67	194 186
3 000	1,299052000	79,54	238 613
3 500	1,324780380	81,11	283 895
4 000	1,347067317	82,48	329 910
4 500	1,366725788	83,68	376 565
5 000	1,384310890	84,76	423 789
6 000	1,414741105	86,62	519 725
7 000	1,440469485	88,20	617 373
8 000	1,462756422	89,56	716 486
9 000	1,482414894	90,76	816 879
10 000	1,499999996	91,84	918 410
12 000	1,530430211	93,70	1 124 450
14 000	1,556158591	95,28	1 333 913
16 000	1,578445528	96,64	1 546 305
18 000	1,598103999	97,85	1 761 258
20 000	1,615689101	98,92	1 978 488
25 000	1,652932674	101,20	2 530 118
30 000	1,683362890	103,07	3 092 036
35 000	1,709091270	104,64	3 662 510
40 000	1,731378207	106,01	4 240 309
45 000	1,751036678	107,21	4 824 511
50 000	1,768621780	108,29	5 414 402
60 000	1,799051995	110,15	6 609 072
70 000	1,824780375	111,73	7 820 854
80 000	1,847067312	113,09	9 047 284
90 000	1,866725784	114,29	10 286 522
100 000	1,884310886	115,37	11 537 138
150 000	1,951984674	119,51	17 927 230
200 000	2,000000000	122,45	24 490 944
500 000	2,000000000	122,45	61 227 360

nota : le coefficient à appliquer est égal à : $1 + 0,38431089 \times \log(\text{population DGF}/500)$

LE POTENTIEL FISCAL ET LE POTENTIEL FINANCIER DES COMMUNES

[article L.2334-4 du CGCT]

- En plus de celle du **potentiel fiscal**, apparaît une nouvelle notion, celle du **potentiel financier**, qui intègre un élément supplémentaire, la **dotation forfaitaire** perçue par la commune.

L'objectif est de mieux mesurer les écarts de ressources entre les communes, en ajoutant dans l'indicateur une ressource perçue par l'ensemble de celles-ci. Les dotations de péréquation ne sont pas intégrées, puisqu'elles ont justement pour but de réduire les écarts de richesse. Les autres ressources particulières ne sont pas non plus prises en compte, afin de comparer les communes sur les mêmes bases, mais également dans le souci de ne pas compliquer à l'excès la recherche des informations nécessaires (et donc d'éviter la multiplication des risques d'erreur).

LE POTENTIEL FISCAL DES COMMUNES NON MEMBRES D'UNE COMMUNAUTE A TPU (OU TPZ)

- La définition du **potentiel fiscal** n'a pas été **modifiée par la loi**.

$$\begin{array}{|c|} \hline \text{potentiel} \\ \text{fiscal} \\ \text{(année n)} \\ \hline \end{array} = \begin{array}{|c|} \hline \text{bases} \\ \text{brutes TH} \\ \text{(année n-1)} \\ \times \\ \text{taux moyen} \\ \text{national TH} \\ \text{(année n-1)} \\ \hline \end{array} + \begin{array}{|c|} \hline \text{bases} \\ \text{brutes TFB} \\ \text{(année n-1)} \\ \times \\ \text{taux moyen} \\ \text{national TFB} \\ \text{(année n-1)} \\ \hline \end{array} + \begin{array}{|c|} \hline \text{bases} \\ \text{brutes TFNB} \\ \text{(année n-1)} \\ \times \\ \text{taux moyen} \\ \text{national TFNB} \\ \text{(année n-1)} \\ \hline \end{array} + \begin{array}{|c|} \hline \text{bases} \\ \text{brutes TP (1)} \\ \text{(année n-1)} \\ \times \\ \text{taux moyen} \\ \text{national TP} \\ \text{(année n-1)} \\ \hline \end{array} + \begin{array}{|c|} \hline \text{dotation} \\ \text{de compensation} \\ \text{de la suppression} \\ \text{de la part} \\ \text{salaires} \\ \text{(année n-1)} \\ \hline \end{array}$$

(1) après écrêtement au profit du FDPTP

- L'utilisation du potentiel fiscal global ou par habitant est désormais limitée à :**
 - la détermination de l'**effort fiscal** des communes,
 - la **répartition** de la **dotation de solidarité communautaire** versée par les communautés levant la TPU,
 - et à la répartition de la **dotation de coopération** des **communes membres d'un syndicat d'agglomération nouvelle**.

LE POTENTIEL FINANCIER

- Il s'agit de la **somme** du **potentiel fiscal** et de la **dotation forfaitaire**, de laquelle est retranché l'éventuel prélèvement sur la fiscalité directe effectué au titre de l'ancien contingent d'aide sociale ou de la fiscalité de France Télécom :

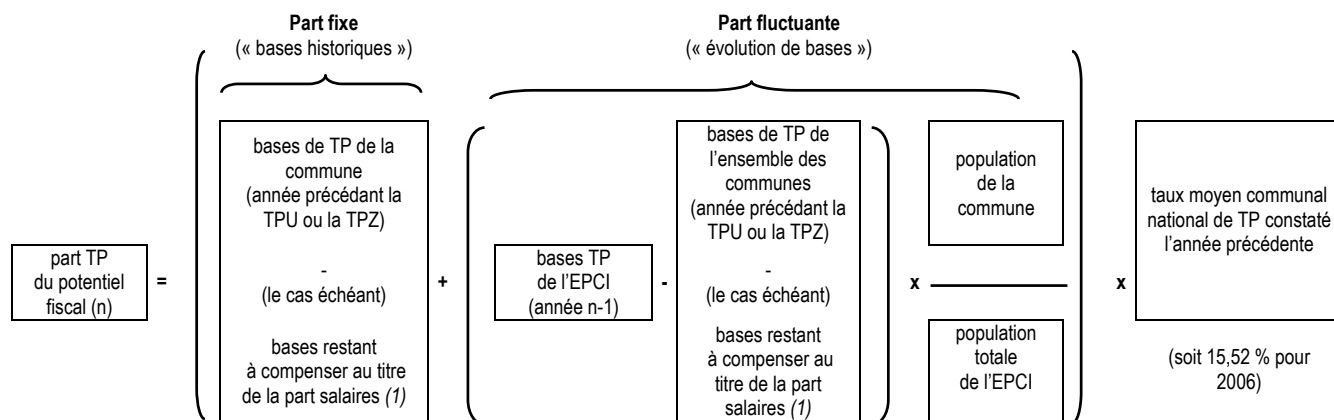
$$\begin{array}{|c|} \hline \text{potentiel} \\ \text{financier} \\ \text{(année n)} \\ \hline \end{array} = \begin{array}{|c|} \hline \text{potentiel} \\ \text{fiscal} \\ \text{(année n)} \\ \hline \end{array} + \begin{array}{|c|} \hline \text{dotation forfaitaire} \\ \text{(année n-1)} \\ \text{(1)} \\ \hline \end{array} - \begin{array}{|c|} \hline \text{éventuel prélèvement sur la fiscalité} \\ \text{directe effectué au titre :} \\ \cdot \text{ de l'ancien contingent} \\ \text{d'aide sociale.} \\ \cdot \text{ ou de la fiscalité de France} \\ \text{Télécom (année n-1) (2).} \\ \hline \end{array}$$

(1) La dotation forfaitaire ne comporte pas la compensation de la part salaires (ni celle des baisses de DCTP), puisque celle-ci est déjà prise en compte dans le potentiel fiscal.
 (2) Cette minoration corrige à juste titre le potentiel financier des communes concernées.

LES POTENTIELS FISCAL ET FINANCIER DES COMMUNES MEMBRES D'UN EPCI LEVANT LA TPU (OU LA TPZ)

▪ Lorsque la **commune** est **membre** d'un **EPCI levant la taxe professionnelle unique** (ou la **taxe professionnelle de zone**), les **bases de taxe professionnelle** du **potentiel fiscal** de cette commune sont composées de **deux parts** :

- **une part « fixe »**, correspondant aux **bases de TP** constatées dans la commune l'**année précédant** son appartenance à l'**EPCI levant la TPU** (ou celles situées sur les zones d'activités économiques si l'EPCI perçoit la TP de zone,
- **une part « fluctuante »** (évoluant chaque année), correspondant à la **différence** entre les **bases de TP** de l'**EPCI** (de l'année considérée) et la **somme des bases « historiques » de TP** (ventilée lors du passage à la TPU ou à la TPZ). Cette **différence** est **répartie entre toutes les communes** membres de l'EPCI, quelle que soit l'année d'adhésion de la commune, **au prorata** de leur **population**.



☞ Cette ventilation ne s'applique pas la première année d'application de la TPU (ou la TPZ).

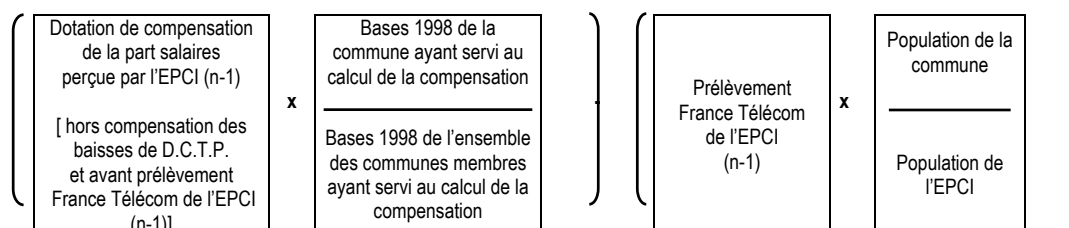
(1) Compensée progressivement sur 4 ans (entre 1999 et 2002), la part salaires a entièrement disparu des bases de taxe professionnelle en 2003. La réduction de la fraction imposable des salaires était plafonnée, par redevable :

- en 1999, à hauteur de 15 245 €,
- en 2000, à hauteur de 45 735 €,
- en 2001, à hauteur de 152 449 €,
- en 2002, à hauteur de 914 694 €.

- a) pour une commune membre d'un groupement levant la TPU pour la première année avant 2004, les bases historiques sont minorées des bases qui n'avaient pas encore fait l'objet d'une suppression de la part salaires
- b) pour une commune membre d'un groupement levant la TPU pour la première année à compter de 2004, les bases historiques sont entièrement prises en compte puisque les bases salaires avaient entièrement été supprimées dès 2003.

▪ La **part TP** du **potentiel fiscal** de ces communes est **majorée** d'une **partie** de la **dotation de compensation** perçue par l'EPCI l'**année précédente**, **répartie entre les communes membres** de l'EPCI, **au prorata** des **diminutions de base de TP**, dans chacune de ces communes (celles ayant servi au **calcul de la compensation « part salaires »**).

S'il existe un **prélèvement** subi par l'EPCI, au titre de la fiscalité de **France Télécom**, la partie de celui-ci concernant une commune membre vient **minorer** son **potentiel**. Ce **prélèvement** est **réparti au prorata** de la **population**.



☞ Les propositions du groupe de travail du Comité des finances locales, consistant à tenir compte de la perception d'une attribution de compensation et de l'économie tirée par la commune lors du transfert de charges, n'ont pas été reprises dans la LF 2005, en raison de difficultés importantes de recensement des données.

L'EFFORT FISCAL D'UNE COMMUNE

[article L.2334-5 et 6 du CGCT]

- Il mesure la « **pression fiscale** » exercée sur les ménages, comparée au **potentiel fiscal total** des **trois taxes** d'une commune (taxe d'habitation, taxes foncières sur les propriétés bâties et non bâties).

Sont pris en compte le montant des **trois taxes ménages**, ainsi que celui de la **taxe** ou de la **redevance d'enlèvement des ordures ménagères**, levés sur le territoire par la **commune** et l'**ensemble des EPCI** dont celle-ci est membre.

effort fiscal [année n-1]	=	produits des impôts (sauf TP), taxe ou redevance d'enlèvement des ordures ménagères perçus sur le territoire de la commune [année n-1]
		potentiel fiscal des trois taxes de la commune (taxes d'habitation, foncières sur bâti et non bâti) [année n-1]

- Le **produit des impôts perçus** est **majoré** des **exonérations** dont bénéficient les contribuables de la commune (exonérations **compensées par l'État** et celles relatives aux **résidences universitaires**, aux **casernements des personnels des armées**), aux **établissements publics de santé** – dès lors que ceux-ci occupent **plus de 10 %** du territoire communal -, les **terrains des universités**, ceux affectés aux **armées**, ainsi que ceux des **établissements publics de santé** – dès lors que ceux-ci occupent **plus de 10 %** du territoire communal -.

- La **variation annuelle** de l'**effort fiscal** d'une commune fait l'objet d'un **écrêtement** :

- pour une commune dont l'**augmentation** du **taux moyen pondéré (TMP)** des trois taxes ménages (taxe d'habitation et taxes foncières) est **supérieure** à l'**augmentation du TMP** des **communes de la strate**, c'est cette dernière augmentation qui est prise en compte pour la détermination du produit fiscal,

☞ L'augmentation réelle de l'effort fiscal d'une commune n'est donc prise en compte que deux années après son intervention.

- pour une commune dont le **TMP** est **inférieur** à celui de l'**année précédente**, c'est ce dernier taux qui est pris en compte.

☞ La baisse réelle de l'effort fiscal d'une commune n'est donc prise en compte que deux années après son intervention.

LES POTENTIELS FINANCIERS ET EFFORTS FISCAUX MOYENS UTILISES POUR LE CALCUL DES DOTATIONS DE SOLIDARITE ET DE LA DOTATION NATIONALE DE PEREQUATION

**LE POTENTIEL FINANCIER « 4 TAXES » MOYEN / HABITANT CONSTATE EN 2005
DANS LES 15 STRATES DEMOGRAPHIQUES
(UTILISE EN 2006 NOTAMMENT POUR LE CALCUL DES DOTATIONS DE SOLIDARITE URBAINE OU RURALE ET
DE LA PART PRINCIPALE DE LA DOTATION NATIONALE DE PEREQUATION)**

Strates	Potentiel financier « 4 taxes » moyen/habitant	dont part forfaitaire (hors compensation part salaires)
0 - 499 habitants	493,257238 € (473,970927 €) (1)	138 €
500 - 999 habitants	545,934116 € (527,857335 €)	125 €
1 000 - 1 999 habitants	594,395724 € (575,054210 €)	125 €
2 000 - 3 499 habitants	689,073622 € (667,941725 €)	132 €
3 500 - 4 999 habitants	753,710165 € (734,310167 €)	140 €
5 000 - 7 499 habitants	820,708562 € (798,878920 €)	149 €
7 500 - 9 999 habitants	854,634086 € (827,454331 €)	149 €
10 000 - 14 999 habitants	878,485894 € (854,736798 €)	158 €
15 000 - 19 999 habitants	904,690246 € (885,196139 €)	167 €
20 000 - 34 999 habitants	915,370851 € (889,924479 €)	184 €
35 000 - 49 999 habitants	1 001,644080 € (974,682326 €)	199 €
50 000 - 74 999 habitants	1 069,619959 € (1 034,810650 €)	204 €
75 000 - 99 999 habitants	1 082,329536 € (1 056,746330 €)	203 €
100 000 - 199 999 habitants	963,455514 € (937,416576 €)	217 €
200 000 habitants et plus	1 272,282691 € (1 250,308050 €)	213 €

(1) potentiels financiers moyens / habitant constatés en 2004 (utilisés en 2005).

▪ Le **potentiel financier « 4 taxes »** d'une commune est obtenu en appliquant à chacune de ses **bases brutes** d'imposition le **taux moyen national** correspondant :

- taxe d'habitation.....	14,34 %	(soit un coefficient de 0,1434),
- taxe foncière sur les propriétés bâties.....	18,36 %	(soit un coefficient de 0,1836),
- taxe foncière sur les propriétés non bâties.....	43,63 %	(soit un coefficient de 0,4363),
- taxe professionnelle.....	15,52 %	(soit un coefficient de 0,1552).

A la somme de ces quatre produits :

- est ajoutée la **dotation forfaitaire** perçue en **2005**,
- est retranché le **prélèvement** éventuellement effectué sur la **fiscalité** (au titre de l'ancien contingent d'aide sociale ou de France Télécom).

**LE POTENTIEL FISCAL « TAXE PROFESSIONNELLE » MOYEN / HABITANT CONSTATE EN 2005
DANS LES 15 STRATES DEMOGRAPHIQUES (UTILISE EN 2006 POUR LE CALCUL DE LA
SECONDE PART DE LA DOTATION NATIONALE DE PEREQUATION)**

Strates	Potentiel fiscal « T.P. » moyen/habitant	
0 - 499 habitants	94,767377 €	90,781365 € (1)
500 - 999 habitants	159,264042 €	155,118258 €
1 000 - 1 999 habitants	198,758055 €	193,226083 €
2 000 - 3 499 habitants	264,038155 €	258,147084 €
3 500 - 4 999 habitants	306,492708 €	300,914811 €
5 000 - 7 499 habitants	343,648110 €	336,356339 €
7 500 - 9 999 habitants	354,614351 €	341,135595 €
10 000 - 14 999 habitants	365,885659 €	356,339679 €
15 000 - 19 999 habitants	357,611918 €	346,905475 €
20 000 - 34 999 habitants	326,366476 €	313,649729 €
35 000 - 49 999 habitants	391,169906 €	379,803591 €
50 000 - 74 999 habitants	430,745171 €	415,594955 €
75 000 - 99 999 habitants	421,765891 €	416,309778 €
100 000 - 199 999 habitants	363,254880 €	354,389188 €
200 000 habitants et plus	460,752637 €	458,332047 €

(1) potentiels fiscaux TP moyens / habitant constatés en 2004 (utilisés en 2005).

- Le **potentiel fiscal « taxe professionnelle »** d'une commune est obtenu en appliquant à ses **bases brutes de taxe professionnelle** le **taux moyen national** constaté l'année précédente (15,52 % pour 2005).

A ce produit est ajoutée la **compensation de la suppression de la part salaires**.

**L'EFFORT FISCAL MOYEN 2005 DES COMMUNES PAR STRATE ET LES ELEMENTS
PRIS EN COMPTE EN 2006 POUR L'EVENTUEL ECRETEMENT DE L'EFFORT FISCAL
CONSTATE DANS UNE COMMUNE**

Strates de communes	Effort fiscal moyen 2005		Taux moyen pondéré (TMP) 3 taxes 2005 (2)	Taux moyen pondéré (TMP) 3 taxes 2004	Taux d'évolution (TMP) 2005/2004
0 - 499 habitants	0,943973	0,935556 (1)	0,150486	0,149163	+ 0,887 %
500 - 999 habitants	0,999173	0,991932	0,151059	0,149471	+ 1,062 %
1 000 - 1 999 habitants	1,046780	1,041083	0,153273	0,151668	+ 1,058 %
2 000 - 3 499 habitants	1,092718	1,085034	0,158667	0,157007	+ 1,057 %
3 500 - 4 999 habitants	1,133828	1,126791	0,164264	0,162060	+ 1,360 %
5 000 - 7 499 habitants	1,178498	1,167187	0,174708	0,172581	+ 1,232 %
7 500 - 9 999 habitants	1,197463	1,187135	0,177744	0,175585	+ 1,230 %
10 000 - 14 999 habitants	1,272212	1,260955	0,190362	0,188151	+ 1,175 %
15 000 - 19 999 habitants	1,265660	1,263815	0,190441	0,189203	+ 0,654 %
20 000 - 34 999 habitants	1,300124	1,291576	0,200057	0,198151	+ 0,962 %
35 000 - 49 999 habitants	1,306483	1,298157	0,203029	0,201143	+ 0,938 %
50 000 - 74 999 habitants	1,200086	1,199578	0,183184	0,181232	+ 1,077 %
75 000 - 99 999 habitants	1,207551	1,205102	0,187055	0,184496	+ 1,387 %
100 000 - 199 999 habitants	1,424962	1,426852	0,220962	0,220364	+ 0,271 %
200 000 habitants et plus	0,907618	0,897359	0,134807	0,132027	+ 2,106 %

(1) effort fiscal moyen constaté en 2004.

(2) le taux moyen pondéré (TMP) correspond à la moyenne des taux de taxes d'habitation et foncières (pondérée par l'importance des bases d'imposition correspondantes).

LES LOGEMENTS SOCIAUX PRIS EN COMPTE POUR LA REPARTITION DES CONCOURS FINANCIERS DE L'ÉTAT

[articles L.2334-17 et 18, R.2334-4 et 5 du CGCT]

- Sont retenus comme **logements sociaux locatifs** les logements appartenant aux **organismes** suivants :
 - **Offices publics HLM** (logements recensés par les directions régionales de l'équipement, via l'enquête « Parc Locatif Social » - PLS -) :
 - offices publics d'aménagement et de construction (OPAC),
 - offices publics d'HLM (OPHLM).
 - **Sociétés anonymes** (logements recensés par les DRE, via l'enquête PLS) :
 - sociétés anonymes d'HLM (SAHLM),
 - sociétés coopératives de production ou de location attribution d'HLM (SCP ou SCLA d'HLM),
 - sociétés anonymes de crédit immobilier (SACI),
 - sociétés anonymes d'économie mixte immobilière (SEM ou SAEM).

☞ Au sein de cette catégorie n'est retenu, au sens de la DSUCS, que le patrimoine des SEM locales. Est donc exclu le patrimoine des SEM nationales (ex : SNI ou SONACOTRA)

- **Organismes divers** (logements recensés conjointement par la DGCL, directement, et les DRE, via l'enquête PLS) :
 - entreprise minière et chimique (EMC) et sociétés à participation majoritaire de l'E.M.C.,
 - houillères de bassin (houillère du bassin du Centre et du Midi, houillère du bassin de Lorraine) et sociétés à participation majoritaire des houillères de bassin,
 - sociétés à participation majoritaire des charbonnages de France,
 - établissement public de gestion immobilière du Nord-Pas-de-Calais,
 - filiales de la société civile immobilière de la Caisse des dépôts et consignations -S.C.I.C – (SAHLM , SEM et SCI de la SCIC),
 - sociétés mutualistes d'HLM,
 - fondations d'HLM,
 - société nationale immobilière (logements qui appartenaient au 1er janvier 2001 aux Houillères du bassin de Lorraine et aux Sociétés à participation majoritaire des Houillères du bassin de Lorraine).
- **Autres personnes morales** (logements constituant, sur le territoire d'une commune, des **ensembles de 2000 logements au moins**, financés par des **prêts spéciaux du Crédit Foncier de France**).

☞ Ces financements n'existant plus, la présente disposition ne s'applique en pratique qu'à une seule commune de l'Essonne (Saint-Michel-sur-Orge, où est recensé un ensemble de 2389 logements).

- **Organismes HLM ou SEM locales** (logements pour **étudiants** construits dans le cadre du **plan Université 2000** ou des nouveaux programmes conventionnés sur des terrains propriétés de l'État mais loués par bail emphytéotique).

Logements sociaux exclus du recensement au titre de la DSUCS :

- **logements-foyers de personnes âgées, de personnes handicapées, de jeunes travailleurs et de travailleurs migrants,**
☞ Il s'agit des logements répondant aux dispositions de l'article L.351-2-5° du code de la construction et de l'habitation (perception de l'aide personnalisée au logement) et qui ne donnent lieu ni au versement d'un loyer, ni à la conclusion d'un bail.
- **résidences universitaires** dont la gestion est assurée par les centres régionaux des œuvres universitaires et scolaires (**CROUS**).

▪ Les **logements sociaux** pris en compte dans la répartition des concours financiers de l'État au titre d'un exercice sont ceux qui ont été recensés au **1^{er} janvier de l'année précédente**.

☞ Il existe un décalage de deux ans entre l'année de mise en service d'un programme sur le territoire d'une commune et sa prise en compte effective pour le calcul de la DSUCS.

☞ La définition des logements sociaux pris en compte pour la répartition de la DSUCS est différente de celle retenue pour l'application de l'article 55 de la loi n°2000-120-8 du 13 décembre 2000 relative à la solidarité et au renouvellement urbain (SRU).

Par exemple, figurent dans l'**enquête Parc locatif social –PLS-** (et pas dans l'inventaire SRU) les **logements locatifs** appartenant aux **organismes d'HLM**, construits, acquis avec ou sans amélioration après le 5 janvier 1977, non conventionnés au 1^{er} janvier de l'inventaire.

☞ L'enquête PLS couvre l'ensemble des communes, alors que l'inventaire SRU n'est ciblé que sur les communes de plus de 3 500 habitants (1 500 en Ile-de-France) comprises dans une agglomération de plus de 50 000 habitants comprenant au moins une commune de plus de 15 000 habitants).

Inversement, figurent dans l'**inventaire « SRU »** (et pas dans l'enquête PLS) :

- les **logements sociaux** appartenant à des personnes privées, et conventionnés (ayant bénéficié de prêts aidés et/ou d'aides spécifiques de l'État, telles que celles de l'ANAH),
- les logements de type **logements-foyers** (à l'exclusion des logements d'urgence) donnant lieu à la perception d'une **redevance**,
- les places répertoriées dans les **centres d'hébergement et de réinsertion sociale**,
- les **résidences sociales** (un logement social pour trois lits répertoriés).

En vertu de l'article 142-I de la loi de finances pour 2006, les organismes d'habitations à loyer modéré et les sociétés d'économie mixte locales sont tenus de fournir au préfet de région, chaque année avant le 31 octobre, un inventaire par commune des logements sociaux dont ils sont propriétaires au 1^{er} janvier.

Le défaut de production de cet inventaire ou la production d'un inventaire manifestement erroné donne lieu à l'application d'une amende de 1 500 euros (recouvrée comme en matière de taxe sur les salaires). Un décret doit fixer le contenu de cet inventaire.